

## Renseignements

Maison du Patrimoine  
14 rue des Orfèvres  
53000 Laval  
Tél. : 02.43.59.04.45  
Fax : 02.43.53.92.87

Office de Tourisme du Pays de Laval  
1, allée du Vieux St Louis  
BP 614  
53006 Laval cedex  
Tél. : 02.43.49.46.46  
Fax : 02.43.49.46.21  
office.tourisme@agglo-laval.fr  
www.laval-tourisme.com

Laissez-vous conter **Laval**, Ville d'Art et d'Histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Laval et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service patrimoine musées

en collaboration avec l'Office de Tourisme du Pays de Laval, a conçu ce programme. Il propose toute l'année des animations pour les individuels et les groupes (adultes et scolaires).

Si vous êtes en groupe

Laval vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Laval appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 146 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Angers, Coëvrons-Mayenne, Dinan, Fontenay-le-comte, Fougères, Guérande, la Vallée du Loir, Le Mans, Le Perche Sarthois, Nantes, Rennes, Saumur et Vitré bénéficient également de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.



**LAVAJ**

Conception : Service Patrimoine Musées,  
Imprimerie municipale.

Photos : © Service patrimoine-musées  
Photos de couverture : Daniel et Pauline Elhert  
extrait du triptyque du «Buisson Ardent»,  
cathédrale d'Aix-en-Provence,  
Nicolas Froment, 1476

Imprimerie municipale de Laval - Bureau de la communication visuelle

« Les femmes d'aujourd'hui sont en train de détrôner le mythe de la féminité ; elles commencent à affirmer concrètement leur indépendance ; mais ce n'est pas sans peine qu'elles réussissent à vivre intégralement de leur condition d'être humain ».

Simone de Beauvoir, *Le 2<sup>e</sup> Sexe*, 1949

Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
**LAVAJ**



Laissez-vous **Conter**  
les femmes  
qui ont fait Laval

À l'heure de la parité, les femmes font encore trop souvent figure de personnages secondaires dans l'histoire. Hors, depuis plusieurs siècles, la réalité est tout autre, en France comme à Laval.

#### Anne de Laval (1384-1466)

En 1405, cette femme «douée de beaucoup d'esprit et d'une rare beauté» selon l'abbé Foucault épouse Jean de Montfort, un des neuf grands barons de Bretagne. Une fois veuve, elle se remarie clandestinement avec Guy Turpin, union que sa mère Jeanne fait annuler. Après une longue résistance, Anne se résout à aider cette dernière dans la gestion de la Maison de Laval. La baronnie de Laval subissant de plein fouet les ravages de la guerre de Cent Ans, elle est amenée notamment à traiter avec les Anglais les conditions de la libération de son fils, André de Lohéac, et à mettre en place la levée d'une nouvelle armée pour que son aîné, Guy XIV, aille délivrer la France aux côtés de Jeanne d'Arc. Elle a aussi contribué à la refondation de l'église Notre-Dame du Bourg Chevrel sous le vocable de Saint-Tugal. Anne de Laval a d'ailleurs été le premier membre de la famille seigneuriale à y avoir été inhumée.

#### La reine Jehanne (1433-1498)

Petite-fille de la précédente et fille du comte Guy XIV de Laval, elle épouse en 1454 le roi René 1<sup>er</sup> d'Anjou. Cette alliance fait définitivement entrer la famille de Laval dans les hautes sphères du royaume de France. Par son mariage, Jehanne obtient les titres prestigieux de reine de Naples, de Sicile et de Jérusalem, de duchesse d'Anjou et de comtesse de Provence. Chose rare pour l'époque, le couple qu'elle forme avec le roi René semble avoir été un modèle de fidélité, réuni autour de l'amour des belles lettres et de la poésie. Jehanne n'a jamais oublié son berceau familial et a ainsi contribué à enrichir l'église des dominicains, des Cordeliers et de Saint-Tugal.

#### Anne d'Alègre (v. 1553 – 1619)

Anne d'Alègre se marie en 1583 avec le comte Guy XIX de Laval, puis en secondes nocces, avec le maréchal de Fervacques, serviteur zélé du roi Henri IV. Elle semble avoir été une des très nombreuses maîtresses du Vert Galant, comme en témoigne une inscription retrouvée dans une des chambres du château de Fervacques : «courons ventre Saint-Gris, la dame de Fervacques mérite prompts retours et tendres attaques». De confession protestante, elle tient salon dans son hôtel parisien et y organise des disputatio sur des thèmes théologiques. Son corps momifié a été retrouvé dans la chapelle du château de Laval en 1987. Sujet d'étude d'une thèse de médecine, il a révélé un détail prouvant sa coquetterie, elle portait un bridge avec des dents en ivoire reliées entre elles par du fil d'or, fait assez extraordinaire pour le 17<sup>ème</sup> siècle.

Portrait d'Anne d'Alègre



#### Thérèse Rondeau (1793–1866)

Née au pire moment de la Révolution Française, elle est baptisée secrètement par un prêtre avant de l'être civilement par le citoyen Thulot. Dès l'âge de 17 ans, alors qu'elle est repasseuse rue du Hameau, elle se fait remarquer pour son dévouement auprès des pauvres, des prisonniers de guerre et des malades. En 1818, Thérèse Rondeau prend l'habit sous le nom de sœur Thérèse François de Borgia de la Croix et ouvre une maison de la Miséricorde de Laval, congrégation religieuse non cloîtrée destinée à accueillir les filles repenties.



Portrait de Thérèse Rondeau

Trois ans plus tard, la maison de la rue du Hameau étant devenue trop exiguë, elle achète le Doyenné, rue de Paradis. Elle est inhumée dans le jardin de cette demeure devenue aujourd'hui maison de retraite pour les religieuses.

#### Noémie Hamard (1836-1901)

Noémie Hamard s'est rendue célèbre à Laval par son testament. En effet, par ce document, elle souhaitait la mise en place d'une récompense annuelle pour deux jeunes filles particulièrement méritantes. Ces deux récompenses ont été attribuées de 1903 à 1969. La jeune fille âgée de 18 à 25 ans qui était couronnée «rosière» devait venir d'une famille d'ouvriers ou de nécessiteux et posséder une moralité parfaite.

## Les femmes de culture

L'autre jeune fille se voyait décerner un prix de vertu d'une valeur de 1000 F, somme très importante pour l'époque. Pour l'obtenir, il fallait s'être fait remarquée par son dévouement et les soins apportés à ses parents. Dans son testament, Noémie Hamard a aussi cédé plusieurs biens immobiliers à la ville, en échange d'une «sépulture de 1<sup>ère</sup> classe simple» au cimetière de Grenoux, toujours visible aujourd'hui.



Portrait de Noémie Hamard

#### Pauline Œhlert (1854-1911)

Voisine de palier du scientifique lavallois Daniel Œhlert rue du Jeu de Paume, elle a 19 ans lorsqu'elle l'épouse en 1874. Fille de médecin, Pauline Œhlert est elle aussi intéressée par les sciences naturelles et possède une petite collection géologique. Très rapidement, elle forme un couple fusionnel avec Daniel Œhlert, qui trouve en elle «un dédoublement de personnalité scientifique», selon l'expression du médecin angevin Olivier Couffon en 1920. Son apport est tel dans les travaux de son époux, qu'à partir de 1888, ce dernier signe ses publications «D.P. Œhlert». L'aboutissement de sa carrière scientifique a lieu en 1910 lorsque la société géologique de France élit le couple vice-président. Le fait est alors doublement rarissime : il contribue tout à la fois à l'élection d'un couple et surtout d'une femme à la tête d'une société savante. En 2010, son prénom est ajouté à la rue Daniel Œhlert qui existe depuis 1927.

#### Augustine Fouillée (1833-1923)

Cette écrivain native de Laval est très connue dans le milieu de la littérature pour ce que l'on qualifierait aujourd'hui de best-seller : un ouvrage paru en 1877 et intitulé *Le Tour de France par deux enfants*. Celui-ci, tiré à plusieurs millions d'exemplaires, est une sorte de manuel d'instruction civique et morale qui introduit aussi des notions de sciences et d'économie. Deux autres ouvrages célèbres sont à mettre à son actif : *Les Enfants de Marcel* et *Le Tour de l'Europe pendant la guerre*. Augustine Fouillée est plus connue sous son pseudonyme, G. Bruno, inspiré du philosophe et écrivain italien Giordano Bruno.

#### Andrée Bordeaux-Lepecq (1910-1973)

Peintre graveur et cartonnier, cette artiste lavalloise a connu une brillante carrière en France comme à l'étranger et plus particulièrement au Japon. Fondatrice du salon parisien Comparaisons, première structure à avoir élaboré une véritable politique internationale, elle est surtout à l'origine de la création du musée d'art naïf de Laval en 1967. Elle est en effet contactée par son compatriote le peintre Jules Lefranc qui souhaite faire un don d'œuvres à sa ville natale. Andrée Bordeaux-Lepecq parvient alors à convaincre le conservateur de la ville de Laval de présenter la collection de cet artiste au public. Elle repose désormais au cimetière de Vaufléury.

Andrée Bordeaux-Lepecq dans son atelier



Couverture de l'ouvrage «Le Tour de France par deux enfants»

#### Marguerite Boisbluche

L'hiver 1709 a été un des plus rigoureux que la France ait jamais connu. C'est ainsi que le jeudi 4 avril 1709, Marguerite Boisbluche provoque une mémorable émeute frumentaire au Carrefour aux Toiles en lançant le cri suivant : «tous au marché au blé!» Les troubles dureront trois jours. Les autorités y mettent fin d'une manière assez féroce. Marguerite, ainsi que deux autres femmes sont arrêtées, battues sur la place publique et bannies du comté. Comble de l'humiliation, ces femmes qui réclamaient tout simplement du pain pour nourrir leur famille, ont été en plus condamnées à se promener en ville les épaules nues, signe infamant pour l'époque, avec une pancarte portant l'inscription «perturbatrice du repos public».

#### «Zézette»

Secrétaire à l'aérodrome durant la seconde guerre mondiale, et membre d'un réseau de résistance, cette femme avait reçu l'ordre de se procurer les plans de ce lieu stratégique en utilisant son charme auprès des Allemands. Son appartenance à la résistance n'ayant pas été reconnue, elle est tondue avec plusieurs autres femmes le 7 ou le 8 août 1945. On raconte que suite à cette humiliation publique, plus personne ne l'a revue, ni même chercher à la réhabiliter.

## Les femmes au destin brisé